

ADOK FILMS présente



# HIJOS DEL VIENTO

Un film de Felipe Monroy

AVEC MARIA UBILERMA SANABRIA, DORIS TEJADA, BEATRIZ MENDEZ, VIVIAN RINCON, CARLOS MORA, NICOL MORA, BENJAMIN RINCON, DARIO MORALES ET LES MÈRES DE L'ASSOCIATION MAFAPO PRODUCTION ADOK FILMS, JOSÉ-MICHEL BUHLER, EMILIE MOOR COPRODUCTION TOTIANTE D.C. SARA BAUTISTA, FELIPE MONROY DIRECTION DE PRODUCTION COLOMBIE DIEGO BARRERA, DIANA CÉLY ASSISTANTE DU RÉALISATEUR YAJAIRA SALCEDO ÉCRITURE ET RÉALISATION FELIPE MONROY IMAGE PEDRO PABLO VEGA, ARNAUD ALAIN SON CARLOS IBÁÑEZ DIAZ, HAKIM MASTOUR, ANDRÉS RANGEL MONTAGE YAËL BITTON MUSIQUE ORIGINALE HÉCTOR J. AYALA MONTAGE SON ET MIXAGE CARLOS IBÁÑEZ DIAZ, HUGO LEITAO, FRANÇOIS WOLF COLORISTE RODNEY MUSSO FINISHING JEAN-BAPTISTE PERRIN GRAPHISME DIEGO BARRERA AVEC LE SOUTIEN DE L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (OFC) AVEC LA PARTICIPATION DE CINEFORUM ET LE SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE AVEC LA PARTICIPATION DE LA RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE - UNITÉ FICTION DOCUMENTAIRE ET SÉRIES ORIGINALES - STEVEN ARTELS & GASPARD LAMUNIERE AVEC LE SOUTIEN DE SUISSIMAGE

ADOKfilms

suisseimage



LOTÉRIE ROMANDE

CINEFORUM

OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE

RTS Radio Télévision Suisse



# HIJOS DEL VIENTO

Un film de  
**FELIPE MONROY**

Avec  
Maria Ubilerma Sanabria,  
Doris Tejada, Beatriz Mendes,  
Vivian Rincon, Carlos Mora.

Produit par  
Adok Films (CH) et TOTIANTE D.C. (COL)

## Distribution & Presse

Adok Films  
8, r. des Moraines - CH 1227 GENEVE  
José-Michel Buhler +41 (0)79 431 66 48  
jmbuhler@adokfilms.ch  
Emilie Moor +41 (0)79 576 05 57  
emilie@adokfilms.ch  
<http://www.adokfilms.net/>

Durée : 108 minutes  
Genre : Documentaire  
Langue : Espagnole  
Sous-titres : Français  
Format : 1.85 / Couleur



## LOGLINE

Entre 2002 et 2010, des milliers de jeunes des bidonvilles ont été kidnappés, torturés, et assassinés par l'armée nationale qui les a présentés comme de prétendus guérilleros morts au combat. On les désigne depuis sous le nom de "falsos positivos".

## SYNOPSIS

Hijos del Viento est le troisième film que Felipe Monroy consacre à l'exploration des traces sombres du conflit armé qui ravage depuis 60 ans son pays, la Colombie. Un pays où le faux et le vrai s'inversent sans cesse, pour couvrir les crimes d'un gouvernement corrompu.

Entre 2002 et 2010, pour démontrer que le gouvernement d'Uribe était en train de gagner la guerre contre la guérilla, des milliers de jeunes des bidonvilles ont été kidnappés, torturés, et assassinés par l'armée nationale qui les a exhibé

devant les médias comme de prétendus guérilleros morts au combat.

On les désigne depuis sous le nom de "falsos positivos".

Face au silence, au mensonge et à l'impunité de l'Etat, trois mères réclament la vérité et la justice, soutenues par un sous-officier, qui, au péril de sa vie, dénonce devant la caméra les exactions et les crimes dont il a été le témoin. Hijos del Viento raconte leur combat, afin que la mémoire de ces enfants ne s'envole pas avec le vent.

# NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE

Après mes précédents films Tacacho et Los Fantomas del Caribe, Hijos del viento est le troisième film d'une trilogie consacrée au conflit armé en Colombie et à ses conséquences. Comment pardonner, comment effacer le conflit armé de notre mémoire, comment se réconcilier ? Ces interrogations sont récurrentes dans chacun de mes trois films.

Outre la question de la mémoire et de la réconciliation, l'envie de faire ce film est aussi le résultat de ma rencontre avec Doris, Maria, Beatriz, mères de " faux positifs ", et avec Carlos sous-officier de l'armée colombienne qui se bat pour dénoncer les exécutions extrajudiciaires commises par cette même armée.

Le phénomène des "faux positifs" en Colombie a fait l'objet ces dernières années d'une large couverture médiatiques. De très nombreux articles, reportages et documentaires ont été consacrés à ces crimes d'Etat. Certains ont abordés l'aspect juridique, d'autres la description d'un point de vue factuel, ou l'inscription de ces événements tragiques dans l'histoire politique du pays.

J'ai choisi d'entrer dans l'intimité des quatre protagonistes qui m'ont permis de les suivre au quotidien pendant les vingt semaines de tournage. Cette proximité comme le temps consacré à chacun des personnages nous ont permis de développer une confiance, de faire tomber beaucoup de résistances et d'échapper à la mécanique de récits parfois préparés pour d'autres circonstances. Il ne s'agit pas bien sûr de rendre le dispositif cinématographique transparent, mais de permettre à la caméra d'être partie prenante du quotidien des personnages, d'être à l'écoute de leurs récits et disponible à l'expression des émotions, des espoirs, des révoltes, des déceptions dans leur cadre de vie et dans le temps de leurs actions. Pas à pas, le film s'est construit avec chacun des protagonistes, dans le temps passé ensemble, dans les lieux de leurs vies et de leurs luttes.

Chaque protagoniste vient d'une région différente de la Colombie. Et s'ils font un voyage intérieur dans ce film, si les événements les amènent à explorer ce qui se cache au fond de chacun d'entre eux, ils font également un voyage physique en se déplaçant dans l'espace géographique. Que ce soit pour retrouver le quartier de leur enfance, pour voir l'endroit où leur enfant est mort ou pour s'exiler. Ces voyages auront valeur de catharsis pour chacun d'entre eux.

60 ans de conflit armé en Colombie représentent un nombre écrasant de meurtres, de crimes non résolus, de paysans déplacés et dépouillés de leurs terres, d'innombrables violations des droits de l'homme et des milliers de victimes de toutes les factions confrontées à un système judiciaire impuissant à répondre à ceux qui réclamaient leurs terres spoliées ou justice pour leurs proches morts ou disparus.

Au-delà de la colère et de l'indignation que j'ai ressentie en découvrant les événements tragiques qui ont impacté Doris, Maria, Beatriz et Carlos, j'ai été frappé par l'envie et le besoin qu'ils avaient de raconter leur histoire. En plus de la création d'un document historique sur le conflit armé qui contribue à la construction de la mémoire collective en Colombie, les protagonistes ont vu dans notre film un instrument à s'approprier pour appuyer et porter autrement leur lutte pour la vérité et contre l'impunité. Pour ces personnes, niées et poursuivies par les autorités, porter l'histoire de leur vie devant la caméra, formuler une demande pour que justice soit faite est un acte politique. Un acte de résistance que j'ai accompagné avec ce film. Raconter cette histoire et celle de ceux qui la vivent avec les moyens du cinéma, avec sa poésie, son langage et ses codes propres, est un geste partagé en conscience avec ceux que j'ai filmés.



# NOTE SUR LES PERSONNAGES

Doris et son mari Dario, sont depuis plus de 12 ans toujours à la recherche du corps de leur fils Oscar. Chaque découverte d'un nouveau charnier, chaque exhumation ravive l'espoir. A chaque fois, le résultat négatif réveille une douleur sans fond.

Beatriz vit un combat intérieur pour tenter de reconstituer les derniers moments de la vie de son fils et de son neveu. Les circonstances obscures de leur mort laissent libre court à des spéculations infinies qui l'angoissent profondément.

Maria, depuis son exil tente de se reconstruire et de témoigner. Elle se souvient de son fils avec une profonde douleur et observe, de loin, impuissante, la situation colombienne.

Carlos Mora, seul militaire colombien à avoir alerté l'opinion publique nationale et internationale sur ce qui se passait, est menacé de mort. Sa vie quotidienne ne tient qu'à un fil et il se bat pour protéger sa famille du pire et continuer de témoigner.

María, Doris, Beatriz et Carlos sont plongés dans les méandres d'un système judiciaire lent, corrompu et inefficace qui, après quinze années de luttes et de procédures pour faire reconnaître la vérité et obtenir justice, ne leur donne toujours aucune réponse. Beaucoup de leurs proches leur conseillent d'abandonner, de tourner la page parce que leur obstination ne mène à rien et que leur vie est en danger. Ils continuent pourtant de se battre pour que les crimes d'Etat dont leurs enfants ont été victimes ne restent pas impunis, que la vérité soit reconnue et les responsables désignés.





## BIO-FILMOGRAPHIE DE FELIPE MONROY

Né en 1983 Felipe Monroy est un cinéaste d'origine colombienne qui vit en Suisse depuis 2007.

Il est diplômé du Département d'Enseignement du Cinéma de la HEAD/Genève (Haute Ecole d'Art et de Design) qu'il y intégré alors qu'il devait composer encore avec son statut d'immigrant illégal. Son expérience singulière et son parcours biographique orientent son travail qui s'articule autour de thématiques telles que la vie dans la marge, les traces laissées par les violences sociales, les injustices subies, les souvenirs trau-

matiques et les difficultés de l'immigration.

2022 : *Hijos del viento*, doc. 98'

2018 : *Los Fantasmas del Caribe*, doc. 89'

2015 : *Meanwhile, in Beirut*, doc. 70'

2013 : *Tacacho*, doc. 90' 2011 : *Carla*, doc. 15'

2010 : *Nos rêves vos Cauchemars*, fiction. 4' collection « la Faute à Rousseau »

2009 : *Deux nuits et un jour d'amour*, fiction. 22'

2008 : *Pas un seul mot*, fiction. 10'

# FICHE TECHNIQUE

Réalisation : Felipe Monroy

Écriture : Felipe Monroy

Production : José-Michel Buhler, Emilie Moor,  
Sara Bautista, Felipe Monroy

Sociétés de production : Adok Films, Totiante DC

Image : Arnaud Alain, Pedro Pablo Vega

Son : Carlos Ibañez, Hakim Mastour, Andres Rangel

Montage : Yaël Bitton

Montage son : Carlos Ibañez

Mixage : Hugo Leitao

Étalonnage : Rodney Musso, Jean-Daniel Perrin

Composition originale : Hector J. Ayala

Graphisme : Diego Barrera

Industries techniques :

Visuals, Color Grade, Masé Studio, Adok Films, Amigos  
del Cine, ADC Rental, Natural Sound – Jaime Hernández  
Cinema Store – Omar Gutierrez, Omar Moreno

Avec le soutien de L'Office Fédéral de la Culture (OFC)

Avec la participation de Cinéforum et le soutien de la  
Loterie Romande

Avec la participation de la RTS Radio Télévision Suisse

– unité fiction, documentaire et séries originales –

Steven Artels et Gaspard Lamunière

Avec le soutien de Suissimage

©Adok Films 2021 ISAN 0000-0004-5A84-0000-Z-0000-0000-6